

LA  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE MONTREAL

**Lecture du Dimanche**

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de  
Montréal.

**Paraissant le Samedi.**



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**

Une piastre par an, payable d'avance. Le numéro : 2 cts.

Bureaux de " La Semaine Religieuse " à l'ARCHEVÊCHÉ de Montréal.

**DIRECTEUR : M. l'abbé J. M. Emard.**

Formis d'imprimer : † EDOUARD-CHS, Archevêque de Montréal.

## SOMMAIRE

Deuxième dimanche après Pâques. — Le Carmel. — La Conférence de Berlin : Léon XIII et Guillaume II. — Le Petit oiseau du Calvaire, (légende). — La sainte ombre. — Le mystère de la Résurrection. — Echos de Rome. — Chronique : L'Union St-Joseph, etc. — Nouvelles religieuses : France, Allemagne, Russie, Irlande. — Décès.

## PRIERES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	21 AVRIL	— St-Raphaël de l'Isle Bizard.
MERCREDI	23 “	— T. S. Rédempteur.
VENDREDI	25 “	— N. D. de Bonsecours.

## FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	20 AVRIL	— 2e PAQUES, Ste Famille, db. 2 cl.
LUNDI	21 “	— S. Anselme, E. D. db.
MARDI	22 “	— SS. Soter et Caius, P. P. MM. s.
MERCREDI	23 “	— S. Georges, M. sem.
JEUDI	24 “	— S. Fidèle de Sigmar., M. d.
VENDREDI	25 “	— S. Marc, Ev. d. 2 cl.
SAMEDI	26 “	— N. D. B. Conseil, d. m.

## OFFICES EXTRAORDINAIRES

DIMANCHE 20. — Annonce de la S. Marc et du Patronage de S. Joseph. **Cathedrale.** — Dimanche 20, exposition des reliques de S. Zotique toute la journée. Le soir à la place du salut on fera vénérer une relique de ce saint. Vendredi 25, à 8½ hrs, procession des Litanies majeures et grand'messe des Rogations.

**Notre-Dame des Anges.** — Dimanche 27, visite pastorale de Mgr l'Archevêque de Montréal. Reception de congréganistes à 6 heures et demie.

**Convent de Lachine.** — Lundi 21, ouverture du Chapitre.

DIMANCHE 20. — Fête du titulaire de la Sainte Famille à Boucherville et de S. Zotique. Solennité de celui de S. Anicet.

## A V I S

Comité de rédaction de la SEMAINE RELIGIEUSE :

Messieurs Emard, Bruchési et Archambault.

Pour les abonnements et l'administration s'adresser à M. l'abbé J. A. Vaillant.

Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. Toute personne qui fera parvenir le prix de cinq abonnements d'un an aura droit à la SEMAINE RELIGIEUSE pendant toute l'année 1890. Ceux des abonnés qui désirent une série complète des sept années de la SEMAINE RELIGIEUSE, peuvent s'adresser à cet effet au directeur, à l'Archevêché. Prix : \$7.00.

## DEUXIEME DIMANCHE APRES PAQUES

“ Je suis le bon Pasteur (S. Jean, x). ”

I. Les textes sacrés d'Isaïe nous montrent le Sauveur comme le Dieu des armées, le Dieu fort, le Père du siècle futur, le Prince de la paix (Isaïe, ix). Ezéchiél ajoute qu'il est le Roi des rois et le Dominateur des mondes (Ezéchiél, xxxvii) ; et David, qu'il est le Juge des vivants et des morts (Ps. xcv). Mais, au lieu de récapituler ces noms magnifiques, l'Eglise nous rappelle les traits sous lesquels Jésus-Christ se plaisait à se désigner lui-même et qu'il préférerait à tous les autres : “ Je suis le bon Pasteur. ” Ce mot est plein de ravissantes significations ; car le sentiment pastoral, dans son acception complète, renferme toutes les tendresses d'une mère, toutes les sollicitudes d'un père, toutes les dilections d'un frère, tous les dévouements sublimes d'un ami. Il y a dans le cœur de Jésus-Christ des rayons d'amour qui répondent à chaque fibre du cœur de l'homme ; et pour les mettre à notre portée, il se dépouille en quelque sorte des splendeurs de la divine majesté pour se produire sous la figure d'un aimable pasteur.

Chérissons ce vrai bon Pasteur de nos âmes ; attachons-nous à ses pas ; reposons-nous avec sécurité sous sa divine houlette.

II. Le Psalmiste a prophétisé les bienfaits que le bon Pasteur prodigue aux âmes fidèles. “ Dieu lui-même, dit-il, sera mon Pasteur, et rien ne me manquera. Il m'a placé au milieu de gras pâturages ; il m'a conduit auprès d'une source pure et tranquille ; il rend la force à mon âme, et me fait marcher dans les voies de la justice. Aussi, lors même que je serais enveloppé des ombres de la mort, je ne craindrais aucun mal ; parce que vous êtes avec moi, votre houlette me rassure, et votre verge même me console. Vous répandez sur ma tête l'huile des parfums célestes, et le calice de votre amour est plein de délices. ” Toutes ces grâces abondent dans les communautés religieuses ; ce sont les champs fertiles de l'Eglise. L'onction du cœur de Jésus-Christ coule avec plénitude dans l'âme aimante ; là l'esprit évangélique répand son parfum de paix et de joie, là les brebis bien-aimés se nourrissent de la moëlle de l'amour.

Le bon Pasteur nous dit : “ Suivez-moi. ” Répondons-lui avec saint Pierre : “ Seigneur, à qui irions-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle (S. Jean, vi). ”

## LE CARMEL

Des victimes ! Il nous faut des victimes de choix pour retenir le bras de Dieu et parer ses coups.

A Sodome, dix justes auraient suffi à désarmer les colères du Ciel : avec dix justes, Sodome n'ût point péri.

Quand le Seigneur, dans un jour de miséricorde, veut faire grâce à son peuple, il jette un regard sur le monde et il redit la parole jadis adressée à la Bienheureuse Marguerite Marie : Je cherche ces vicimes pour mon divin Cœur. Alors ses yeux s'arrêtent de préférence sur ces pieuses solitudes du Carmel, où des âmes prient au nom de ceux qui ne prient pas, où des vierges s'immolent à la place de ceux qui ne savent que jouir et n'ont pas le courage de faire pénitence. Il faudrait avoir tari tout le vieux sang chrétien dans nos veines pour méconnaître l'utilité publique de cette prière, la nécessité sociale de cette expiation.

Seule entre toutes les villes de la Nouvelle-France, la Cité de Ville-Marie a le privilège de posséder en ses murs, depuis 1875, un monastère du Carmel. Il y va de notre honneur comme de nos meilleurs intérêts d'assurer l'avenir de cette fondation, de garder parmi nous ces filles de Thérèse, victimes vivantes et toujours mourantes pour le salut des pécheurs, qui, par d'héroïques austérités, conjurent les divines vengeances et écartent de nos têtes les fléaux du Ciel.

Après un séjour de plusieurs années à Hochelaga, il a bien fallu reconnaître qu'un emplacement plus salubre et plus spacieux était indispensable à la santé de ces religieuses, qui, confinées dans une enceinte trop étroite, finiraient par succomber faute d'air et d'exercice. Avec l'autorisation et la bénédiction de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal un vaste terrain situé entre les rues Amherst, Boyer, Rachel et Marie-Anne a été acquis. Mais ce terrain il reste à le payer et à bâtir là une chapelle et un monastère.

Ce sera l'œuvre de Montréal, l'œuvre du Canada catholique, notre œuvre à nous tous, qui souhaitons bénéficier des trésors du Carmel et désirons y faire participer nos familles. Entre le Carmel et ses bienfaiteurs, ici comme partout, va s'établir un courant de charité : d'une part notre amô-

ne matérielle une fois offerte, de l'autre le secours spirituel pour toujours assuré, non seulement aux bienfaiteurs eux-mêmes, mais à leurs proches, à leurs descendants, aux vivants et aux morts ; et quand dans les âges à venir, personne ne songera plus à eux, quand leurs noms seront effacés de la mémoire des hommes, ils vivront encore au Carmel ; du Carmel des voix suppliantes s'élèveront vers le ciel pour les redire à Celui qui paie tout au centuple et a promis de ne pas laisser sans récompense un verre d'eau donné en son nom.

Avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque un comité a été formé pour obtenir les fonds nécessaires pour cette œuvre, et les familles chrétiennes recevront sous peu la visite des personnes qui sont chargées de recueillir les souscriptions et qui seront munies d'une autorisation à cet effet signée par la Révérende Mère Prieure.

#### **Avantages spirituels en faveur des bienfaiteurs de l'œuvre.**

10. Douze messes par an sont dites pour les bienfaiteurs ;
20. Tous les jours, à perpétuité, des prières *spéciales* sont faites dans le monastère pour les bienfaiteurs vivants et leurs postérité, ainsi que pour leurs défunts.
30. Les bienfaiteurs ont d'ailleurs une part à toutes les prières, bonnes œuvres, pénitences qui se pratiquent et se pratiqueront dans les âges futurs dans le Carmel.
40. Un tableau commémoratif des noms des bienfaiteurs sera placé dans l'Oratoire du monastère. Et quand leur mémoire sera ensevelie dans l'oubli, quand personne ici-bas ne songera plus à eux, leur nom sera encore rappelé à Dieu par les Carmélites reconnaissantes.

---

Celui qui perd Jésus fait une perte immense, plus grande que ne serait celle du monde entier. (IMITATION).

Notre-Seigneur Jésus-Christ, après avoir porté lui-même une couronne d'épines, l'a léguée en héritage à son Vicaire. Prions pour lui, afin qu'il la porte de plus en plus saintement. Prions aussi pour les insensés qui se moquent de cette couronne et de cette royauté divine du Vicaire de Jésus-Christ.

## LA CONFÉRENCE DE BERLIN

### Léon XIII et Guillaume II.

Voici, d'après le *Moniteur de l'empire allemand*, les lettres échangées entre l'empereur Guillaume II et le Pape Léon XIII à l'occasion de la Conférence ouvrière de Berlin :

Berlin, 8 mars 1890.

A Sa Sainteté le Pape Léon XIII, à Rome.

Très Auguste Pontife,

Les nobles manifestations par lesquelles Votre Sainteté a toujours fait valoir son influence en faveur des pauvres et délaissés de la société humaine me donnent l'espoir que la conférence internationale qui, sur mon invitation se réunira à Berlin le 15 de ce mois, attirera l'intérêt de Votre Sainteté, et qu'elle suivra avec sympathie la marche des délibérations ayant pour but d'améliorer le sort des ouvriers.

A ce point de vue, je crois de mon devoir de faire parvenir à Votre Sainteté le programme qui doit servir de base aux travaux de la conférence, dont le succès serait singulièrement facilité si Votre Sainteté voulait prêter à l'œuvre humanitaire que je poursuis son bienfaisant appui. J'ai donc invité le prince-évêque de Breslau, que je sais pénétré des intentions de Votre Sainteté, à prendre, en qualité de mon délégué, part à la conférence.

Je saisis volontiers cette occasion pour renouveler à Votre Sainteté l'assurance de mon estime et de mon dévouement personnel.

Signé : GUILLAUME.

Contresigné : DE BISMARCK.

Le Saint-Père à répondu :

Majesté,

Nous rendons grâces à Votre Majesté de la lettre qu'elle a bien voulu Nous écrire pour Nous intéresser à la conférence-interna-

tionalo qui va se réunir à Berlin dans le but de chercher les moyens d'améliorer la condition des classes ouvrières.

Il Nous est agréable, avant tout, de féliciter Votre Majesté d'avoir pris tant à cœur une cause aussi noble, aussi digne d'une sérieuse attention et qui intéresse l'univers entier. Cette cause, au reste, n'a cessé de Nous préoccuper Nous-même, et l'œuvre entreprise par Votre Majesté répond à un de Nos vœux les plus chers.

Déjà, par le passé, comme elle le rappelle, Nous avons manifesté Nos pensées sur ce sujet, et, avec Notre parole, Nous avons fait valoir en sa faveur l'enseignement de l'Eglise catholique, dont Nous sommes le chef. Dans une circonstance plus récente, Nous avons rappelé de nouveau cet enseignement, et, pour que ce difficile et important problème soit résolu selon toutes les règles de la justice et que les légitimes intérêts de la classe laborieuse soient dûment sauvegardés, Nous avons exposé à tous et à chacun, y compris les gouvernements, les devoirs et les obligations spéciales qui leur incombent.

Sans nul doute, l'action combinée des gouvernements contribuera puissamment à l'obtention de la fin tant désirée. La conformité des vues et des législations, pour autant du moins que la permettent les conditions différentes des lieux et des pays, sera de nature à avancer grandement la question vers une solution équitable. Aussi ne pourrions-nous qu'appuyer hautement toutes les délibérations de la conférence qui tendront à relever la condition des ouvriers, comme, par exemple, une distribution du travail mieux proportionnée aux forces, à l'âge et au sexe de chacun, le repos du jour du Seigneur, et en général tout ce qui empêchera que l'on exploite le travailleur comme un vil instrument, sans égard pour sa dignité d'homme, pour sa moralité, pour son foyer domestique.

Cependant il n'a pas échappé à Votre Majesté que l'heureuse solution d'une question aussi grave requerrait, outre la sage interprétation de l'autorité civile, le puissant concours de la religion et la bienfaisante action de l'Eglise. Le sentiment religieux, en effet, est seul capable d'assurer aux lois toute leur efficacité, et l'Evangile est le seul code où se trouvent consignés les principes de la vraie justice, les maximes de la charité mutuelle qui doit unir tous les hommes comme enfants du même Père et membres de la même famille.

La religion apprendra donc au patron à respecter dans l'ouvrier la dignité humaine et à le traiter avec justice et équité ; elle inculquera dans la conscience du travailleur le sentiment du devoir et de la fidélité et le rendra moral, sobre et honnête.

C'est pour avoir perdu du vue, négligé et méconnu les principes religieux, que la société se voit ébranlée jusque dans ses fondements ; les rappeler et les mettre en vigueur est l'unique moyen de rétablir la société sur ses bases et de lui garantir la paix, l'ordre et la prospérité. Or, c'est la mission de l'Église de prêcher et de répandre dans le monde entier ces principes et ces doctrines ; à elle, par conséquent, il appartient d'exercer une large et féconde influence dans la solution du problème social.

Cette influence, Nous l'avons exercée et Nous l'exercerons encore, spécialement au profit des classes ouvrières. De leur côté, les évêques et les pasteurs, aidés de leur clergé, en agiront de même dans leurs diocèses respectifs, et Nous espérons que cette salutaire action de l'Église, loin de se voir contrariée par les pouvoirs civils, trouvera dorénavant chez eux aide et protection ; Nous en avons pour garant l'intérêt, d'une part, que les gouvernements attachent à cette grave question, et, de l'autre, l'appel bienveillant que Votre Majesté vient de nous adresser.

En attendant, Nous faisons les vœux les plus ardents pour que les travaux de la conférence soient féconds en bienfaits résultats et répondent pleinement à la commune attente ; et, avant de terminer la présente, Nous voulons exprimer ici la satisfaction que Nous avons éprouvée en apprenant que Votre Majesté avait invité à prendre part à la conférence, en qualité de son délégué, Mgr Kópp, prince-évêque de Breslau. Il s'estimera certainement très honoré de cette marque de haute confiance que Votre Majesté lui donne en cette occasion.

C'est enfin avec la plus vive satisfaction que Nous exprimons à Votre Majesté les vœux les plus sincères que nous faisons pour sa prospérité et pour celle de son impériale famille.

Du Vatican, le 14 mars 1890.

Signé : LEO, P. P. XIII.

---

Ayez une bonne conscience et vous aurez toujours la joie.

IMITATION.

Aucun bois n'est plus propre à entretenir le feu de l'amour divin que le bois de la Croix.

S. IGNACE DE LOYOLA.



## LE PETIT OISEAU DU CALVAIRE

(LÉGENDE)

Le Fils de Dieu, mourant sur la croix,  
tenait ses regards élevés vers le ciel,  
quand il lui sembla sentir une légère trépidation  
dans une de ses mains percées par les clous meurtriers.

Abaissant ses regards divins,  
lui que le monde abandonnait,  
il aperçut un petit oiseau, s'acharnant à becqueter le gros clou  
de fer,  
enfoncé dans sa main adorable.

Bien que couvert de sang,  
l'oiseau redouble ses coups :  
il voudrait rendre la liberté  
au Fils de son Créateur, au Sauveur des hommes,

Alors, la voix de Jésus se fait entendre :  
" Sois béni, petit oiseau, maintenant et à jamais.  
" En souvenir de ta compassion, tu porteras sur ton plumage  
" marques de mon sang et de mon bois sacré. "

Et depuis, l'oiseau a été connu sous le nom de bec-croisé ;  
Sa robe est tachetée de rouge,  
et ses notes, qui résonnent dans les forêts de pin,  
font penser à quelque légende merveilleuse.

(Traduit de l'Anglais, de LONGFELLOW).

## SA SAINTE OMBRE

Il y avait, il y a longtemps, un Saint si bon, que les anges  
étonnés venaient tout exprès du ciel pour voir comment sur la  
terre on peut ressembler tant au bon Dieu.

Et lui s'en allait simplement dans la vie, répandant la vertu comme l'étoile répand la lumière, comme la fleur répand le parfum, sans jamais s'en apercevoir.

Deux mots résumaient chacun de ses jours : il donnait, il pardonnait ; et ces deux mots ne sortaient jamais de sa bouche, mais ils se traduisaient dans son sourire, dans son amabilité, dans sa condescendance, dans sa charité de toutes les heures.

Et les Anges dirent au bon Dieu : “ Seigneur, accordez-lui le don des miracles. ”

Et Dieu répondit : “ Je le veux bien ; demandez-lui ce qu'il veut. ”

Et les Anges dirent au Saint : “ Voulez-vous que vos mains, en touchant les malades, leur rendent la santé ? ”

— Non, dit le Saint, j'aime mieux que le bon Dieu le fasse tout seul.

— Voulez-vous que votre parole convertisse les âmes coupables et ramène au bon chemin les cœurs qui s'égarèrent ?

— Non, c'est la mission des anges, ce n'est pas celle d'une pauvre créature ; je prie, je ne convertis pas.

— Voulez-vous devenir un modèle de patience attirant à vous par l'éclat de vos vertus, et faire ainsi glorifier le bon Dieu ?

— Non, répondit le Saint ; si on s'attachait à moi, on se détacherait de Dieu. Le bon Dieu a bien d'autres moyens de se faire glorifier.

— Mais enfin, dirent les Anges, que voulez-vous ?

Et le Saint souriant disait : “ Que puis-je vouloir ? que Dieu me laisse sa grâce ! Avec elle n'ai-je pas tout ? ”

Et les Anges insistant : “ Il faut pourtant que vous nous demandiez un miracle ou nous vous en imposons un de force. ”

— Eh bien ! dit le Saint, que je fasse beaucoup de bien sans le savoir jamais.

Les Anges embarrassés tinrent longtemps conseil, puis s'arrêtèrent à cette pensée : chaque fois que l'ombre du Saint se projettera derrière lui, ou à ses côtés, de manière qu'il ne puisse l'apercevoir, cette ombre aura le privilège de guérir les malades, de soulager les douleurs, de consoler les tristesses.

Et cela fut ainsi.

Et quand le Saint marchait, son ombre, se dessinant à ses côtés ou derrière lui, reverdissait les chemins arides, fleurissait les plantes flétries, rendait l'eau limpide aux ruisseaux desséchés,

aux petits enfants pâles les fraîches couleurs, aux mères en larmes la douce joie.

Et le Saint s'en allait simplement dans la vie, répandant la vertu comme l'étoile répand la lumière, comme la fleur répand le parfum, sans s'en apercevoir.

Et les peuples, respectant sa modestie, le suivaient silencieux, ne lui parlant jamais de ses miracles, et peu à peu, oubliant jusqu'à son nom, ne l'appelèrent plus que la Sainte Ombre.

(Bulletin mensuel de N. D. de Bon-Secours).

---

## LE MYSTERE DE LA RESURRECTION

---

M. Petit de Julleville, ancien professeur à la Faculté des lettres de Dijon, dans son savant ouvrage sur les *Mystères*, nous donne l'analyse de la *Résurrection*, par Jean Michel d'Anders, et représentée dans cette ville, vers la fin du XVe siècle devant René d'Anjou, roi de Sicile.

Elle comprend *vingt mille* vers : elle est en trois journées. On y voit figurer 140 personnages, tels que : Dieu le Père, Jésus-Christ, des anges, des patriarches, des prophètes, des apôtres et des disciples, Pilate et les gardes du tombeau, des Phariséens et des Juifs. Joseph d'Arimathie et les saintes femmes ; Notre Dame, Marie-Madeleine et autres, les âmes des deux larrons et d'autres âmes sorties de l'enfer ou du purgatoire.

La première journée s'étend depuis la mort du Sauveur jusqu'à l'achat des parfums pour sa sépulture. Elle renferme le tableau de la descente de Jésus-Christ aux enfers et sa victoire sur les démons.

La seconde va de la Résurrection à la scène de l'incrédulité de saint Thomas. Jésus ressuscité apparaît d'abord à sa Mère, et il s'établit entre eux un touchant dialogue :

JÉSUS. Mère, Dieu soit avecques vous,

MARIE. Etes-vous là, mon fin cœur doux  
Mon doux fils, mon amy Jésus ?  
Vous soyés le très bien venu  
Je vous adore et remercie.

- J. Levez sas, ma mère et m'amyè  
Et me l'aiiés et m'accolés  
Ne de rien plus ne vous dolés ;  
Car je suis Jésus votre enfant  
Ressuscité comme devant  
Mais c'est en corps glorifié
- M. Mon fils Dieu en soit mercié  
Qui vous fait ressusciter !
- J. L'umain lignace ay deslié !
- M. Mon fils, Dieu en soit mercié !
- J. Aussi ay je Sathan lié  
D'une chésne au puis de l'enfer.
- M. Mon fils, Dieu en soit mercié  
Qui vous a fait ressusciter !

La troisième journée est remplie par des instructions que Notre-Seigneur adresse à ses apôtres pour leur expliquer la constitution de son Eglise, les dix commandements, les sacrements et les autres parties de sa doctrine. Ces discours sérieux montrent bien que l'objet principal des mystères était d'instruire et d'édifier le peuple. Pour ramener la gaieté sur la scène, l'aveugle guéri par Notre-Seigneur vient avec son valet, chanter une longue chanson sur les bons et les mauvais effets du vin.

La représentation continue : nous assistons à l'Ascension du Sauveur, puis à la descente du Saint Esprit. Les Apôtres composent le symbole, ensuite ils prennent congé de la Sainte Vierge et se séparent pour aller prêcher l'Evangile à toutes les nations. La sainte Vierge leur laisse pour adieu ces paroles qui terminent le mystère :

Le Saint-Esprit soit avec vous  
Mes chers enfants, et vous adresse  
En lieu où vous ferés prouesse  
Qui soit à la gloire et honneur  
De Dieu le tout-puissant Seigneur.

## ECHOS DE ROMÈ

Le Congrès liturgique que nous avons annoncé comme devant se réunir pour fêter le treizième centenaire de l'élévation au Pontificat de saint Grégoire le Grand, n'aura pas lieu à Rome. Le Saint-Père a exprimé le désir que ce Congrès se limitât à traiter les questions regardant l'archéologie, l'histoire ecclésiastique et les arts chrétiens, en laissant de côté les autres questions qui ont un rapport plus immédiat avec les questions liturgiques. Les raisons qui ont motivé cette décision sont faciles à comprendre. En effet, il n'est pas prudent qu'un Congrès d'initiative privée vienne traiter dans le siège même du Chef du catholicisme des questions qui ont une relation intime avec le culte catholique, et dont les décisions sont d'exclusive compétence de la suprême autorité ecclésiastique.

Le Congrès se bornera donc à traiter les trois points que nous avons relatés ci-dessus. Il se réunira au mois de mai prochain, dans l'antique abbaye de Mont Cassin, sous la présidence de l'illustre cardinal Parocchi, vicaire de Sa Sainteté.

L'histoire contemporaine nous offre très souvent les preuves les plus manifestes de la protection divine qui se répand sur l'Eglise et du châtement qui atteint dès ce monde ses persécuteurs.

Ceux d'entre eux qui ont secrètement ou publiquement attaqué le pouvoir temporel ont toujours péri misérablement.

Garibaldi, le vieux bandit acclamé par le libéralisme européen et qui a commis plus de crimes que le pire des forçats, Garibaldi est mort dans des conditions d'immoralité dégoûtantes et au milieu d'avidés recherches d'argent. Lui qui se disait l'ennemi du gouvernement, en accepta une rente de cent mille francs ! Lui qui posait au Spartiate et au patriote, envoyait ses fils dans les antichambres quêmander des concessions de travaux publics pour le compte d'étrangers.

Le roi Victor-Emmanuel est mort pendant la seule nuit qu'il passa au Quirinal ! Il sentait la mort, il avait peur, il avait loué une villa hors les murs ; le châtement sut l'atteindre dans le palais volé au Pape une nuit qu'il y passa malgré lui.

Que dire du roi actuel, qu'on doit autant plaindre que blâmer ? Le malheureux vient de souscrire une somme de cent mille francs pour ériger un monument à Mazzini qui a voulu assassiner son aïeul, l'ennemi des rois, le grand conspirateur, le préparateur des bombes. Le roi Humbert a moralement abdiqué, et on peut dire de lui que sur le trône encore, après cet acte, il n'est déjà plus roi.

Le châtimeut atteint aussi les complices, les grands aides : Napoléon III et le prince de Bismarck.

Napoléon III a vu tout s'écrouler sous ses pas dans une épouvantable catastrophe. En 15 jours, du 15 août au 2 septembre, tout s'effondra. Sedan fut perdu le jour où Rome était abandonné par l'armée française. Napoléon III mourut tristement en exil.

Le coup qui a atteint Bismarck est terrible.

Cet homme était tout, il était plus puissant que l'Empereur, et il n'est plus rien.

L'homme de fer est brisé sous les yeux des délégués des puissances européennes réunis pour délibérer sur les questions sociales. Il quitte Berlin, acclamé par le peuple il est vrai, mais en bravant son souverain avec plus de hardiesse que de dignité, et avec la douleur de voir que la place qu'il avait préparée à sa "dynastie" dans l'empire qu'il avait fondé est irrémédiablement perdue.

Bismarck fut un des grands auteurs de la chute du pouvoir temporel. Son fils tombe en même temps que lui mais de façon à emporter dans sa chute les huées de toute l'Europe. Qui ne se souvient de sa brutalité envers le Pape lors de la visite de Guillaume II à Sa Sainteté Léon XIII !

Qui mange du Pape en meurt ! Ces mots du comte de Maistre se vérifient tous les jours !

---

## CHRONIQUE

---

L'Oraison "*Pro quacumque tribulatione*" a cessé d'être de précepte dans le diocèse de Montréal.

\* \* \*

L'OEuvre des âmes du purgatoire et de la conversion des infidèles a été supprimée dans les diocèses de St-Hyacinthe et de Nicolet.

Aujourd'hui, l'on chante, à la Cathédrale, le service du cinquantième anniversaire, pour le repos de l'âme de feu Mgr J. J. Lartigue, premier évêque de Montréal.

\* \* \*

Le Rév. Frère Justinien, supérieur de l'Ecole de Réforme, et provincial de son ordre en Amérique, est décédé à Montréal jeudi dernier, après une longue et cruelle maladie. Cette mort fait un vide profond, non seulement dans la communauté des Frères de la Charité dont le défunt était un des membres les plus distingués, mais même dans tout le pays, qu'il a, pendant de longues années, servi d'une manière admirable, dans l'obscurité et le silence. Les funérailles ont lieu aujourd'hui.

#### VOICI QUELQUES NOTES BIOGRAPHIQUES.

Henri Blencka (en religion frère Justinien), fils de François Blencka et de Anne Marie Dries, naquit à Overpelt, Belgique, le 1er octobre 1834. Il entra dans la congrégation des Frères de la Charité le 1er février 1859, prit l'habit religieux le 5 septembre suivant et fit ses vœux le 29 octobre 1860.

Le 7 mai 1868, il arriva au Canada et fut nommé Maître des novices, et assistant du regretté frère Eusèbe, alors supérieur de la Réforme.

Il fut envoyé le 26 janvier 1874 comme premier supérieur de la maison de l'Ange-Gardien, à Boston. Le 13 août 1879, il revint à Montréal, avec le titre de supérieur de la Réforme, et devint de plus le 8 septembre 1879, Provincial pour les maisons de l'ordre du Canada et des Etats-Unis. Il commença le 7 octobre de la même année à exercer ses nouvelles fonctions de Provincial, charge qu'il occupa jusqu'à sa mort.

\* \* \*

Il existe, à St Hyacinthe, une Union St-Joseph, établie sur le modèle de celle de Montréal. Sa Grandeur Monseigneur Moreau a bien voulu faire l'éloge de cette société, et la recommander particulièrement à la sollicitude de son clergé.

Nous citons d'autant plus volontiers ses paroles qu'elles s'appliquent parfaitement à l'Union St-Joseph de Montréal, que l'on ne saurait trop encourager :

“ A part les membres des professions libérales, tous les autres catholiques y ont accès, pourvu cependant qu'ils accomplissent fidèlement leurs devoirs religieux et qu'ils pratiquent assidûment la tempérance.

.....Les Secours donnés aux associés malades, à leurs veuves et à leurs enfants, depuis sa fondation jusqu'aujourd'hui, forment un montant considérable.

Ces secours ont soulagé un grand nombre de malheureux qui, sans cette aide providentielle, auraient subi toutes les privations et les souffrances de la pauvreté.

L'esprit le plus chrétien règne dans cette association, et il ne s'est jamais démenti.

Depuis le jour où elle fut fondée, le Curé de la Cathédrale en a été le directeur, et toujours son action a été appréciée et respectée. Il y a là une assurance de stabilité bien consolante, car tout ce qui est appuyé sur la religion ne peut que réussir et prospérer.....

L'esprit du temps est aux associations. Il y en a une foule aujourd'hui, parmi lesquelles de très mauvaises. Pour les catholiques il leur faut bien prendre garde de se mêler aux sociétés où la religion n'a pas le principal rôle et où le prêtre n'a pas d'accès.

Ces associations, inspirées par le génie du mal, finissent toujours par tomber dans le discrédit et la ruine, parce qu'elles ne sont pas fondées sur la base solide et inébranlable de la religion.....”

---

## NOUVELLES RELIGIEUSES

---

**France.** — Une intéressante nomination de maire à signaler : M. l'abbé de Ligonès, supérieur du grand séminaire de Mende, ancien élève du séminaire français de Rome, a été élu maire d'Auxiliac, en remplacement de M. Alla, révoqué pour avoir manifesté hautement ses opinions conservatrices lors des dernières élections.

M. l'abbé de Ligonès s'était distingué, pendant la guerre, comme aumônier de l'armée. Il jouit avec raison d'une grande influence dans le diocèse de Mende, qui le désirait pour évêque. C'est un neveu de M. de Lamartine.

— Il n'y a pas que dans les choses civiles ou politiques qu'on a à solenniser de grands anniversaires. La religion a aussi les siens, et cette année ramène pour l'Eglise de Paris la mémoire six fois séculaire d'un grand événement religieux, qui eut alors



un grand retentissement et qui, pendant cinq cents ans, laissa une trace glorieuse derrière lui. C'est le miracle de la sainte Hostie de 1290 (dit miracle des Billettes). Tout le monde connaît l'histoire de ce Juif qui, grâce à la complicité d'une femme chrétienne, lui réclamant ses vêtements mis chez lui en gage, se procura une hostie consacrée. Nul n'ignore les traitements sacrilèges qu'il lui fit subir, la perçant avec un canif, la clonant à la muraille, la battant de verges, la perçant d'une lance, et voyant sans en être touché le sang jaillir sous ses coups. Enfin, la jetant dans une chaudière d'eau bouillante au-dessus de laquelle elle s'éleva, laissant paraître aux yeux du profanateur l'image sanglante de Jésus-Christ en croix.

Depuis un siècle, par suite des destructions de la Révolution, qui anéantit tant de souvenirs, qui, en particulier, pour ce qui nous occupe en ce moment, détruisit l'église de Saint-Jean en Grève, où l'hostie miraculeuse avait été conservée pendant quatre cents ans ; qui ferma l'église des Billettes, élevée par la piété sur l'emplacement de la maison du Juif sacrilège ; si le souvenir de ce fait miraculeux ne s'effaca pas entièrement de la mémoire des chrétiens, au moins le culte solennel rendu à ce miracle perdit en grande partie sa splendeur. Cependant la paroisse de Saint-Jean-Saint-François, héritière du titre de Saint-Jean en Grève, avait repris depuis le Concordat la pratique d'une partie des fêtes célébrées autrefois dans cette église en réparation de ce crime, mais l'écho de ces solennités ne dépassait guère les limites de son territoire. En 1885, le cardinal Guibert autorisa le rétablissement de la fête du Miracle au jour où elle se célébrait à Saint-Jean en Grève, le jeudi de Quasimodo. Cette année, Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Paris, désireux de voir ce culte de réparation et de reconnaissance envers la sainte Eucharistie reprendre sa splendeur d'autrefois, a autorisé le curé de la paroisse, à l'occasion du sixième centenaire, à célébrer, outre les trois jours de l'adoration perpétuelle qui se terminent par la fête du Miracle, une octave solennelle de messes, de prédications et de saluts qui permettront aux fidèles des différentes paroisses de Paris de venir tour à tour prendre leur part à ces solennités, et apporter à Jésus-Christ, qui a bien voulu par ce miracle, manifester sensiblement sa présence sous les saintes espèces, leur tribut de foi et d'amour. Pour servir de témoignage de cette piété des fidèles de la capitale et comme de

monument de ce centenaire, le curé de la paroisse a fait faire un riche ostensor, qui rappelle, dans ses dispositions, les différentes scènes de ce miraculeux événement, et qui servira pour la première fois à cette occasion. Puisse-t-il servir longtemps à honorer le Saint Sacrement et témoigner aux siècles à venir de la foi et de la piété des chrétiens du dix neuvième siècle envers le Dieu de l'Eucharistie.

**Allemagne.** — M. Windhorst fait construire au Hanovre une magnifique église dédiée à la sainte Vierge. Ce monument grandiose a déjà absorbé de grandes sommes d'argent et est loin d'être achevé. Le gouvernement prussien vient d'accorder une forte subvention destinée à l'achèvement de l'Eglise. Ainsi la Prusse protestante construit un temple catholique en l'honneur de la Vierge Marie, et le gouvernement accorde cette faveur au chef attitré de l'opposition.

**Russie.** — La situation des pauvres Polonais, déportés en Sibérie pour leur attachement à la foi catholique, continue à être épouvantable. Pendant des semaines et des mois, ils restent sans abri, campent à la belle étoile, décimes par la faim et la fièvre typhoïde qui en résulte. Ils enterrent eux-mêmes leurs morts, ne laissant approcher aucun pope schismatique.

Pour tout l'ensemble de cette vaste province boréale, il n'y a qu'une seule église catholique, située à Orenbourg ; et comme les exilés se trouvent à plus de deux cents kilomètres de distance, c'est à peine si de temps à autre, l'un d'entre eux parvient à satisfaire en cachette ses besoins spirituels ; les autres restent privés de toute consolation religieuse.

On les a disséminés dans les villages où se trouvent des tserkiéffs (églises) schismatiques, probablement dans le but de poursuivre au loin la propagande qui n'avait point réussi en Pologne. Mais combien est admirable la réponse qu'ils donnèrent à un pope qui, les voyant affamés leur promettait du pain pourvu qu'ils fréquentassent le sanctuaire schismatique : " Comment ! nous n'avons point ménagé les sacrifices, nous n'avons point marchandé des pertes considérables pour ne point entrer dans vos tserkiéffs (églises), et maintenant vous essayez de nous tenter comme de petits enfants avec du gâteau ? " La vue de ces martyrs de la foi est un apostolat et un moyen de propagande catholique, car les popes défendent à leurs ouailles de converser avec les exilés. Un de ces courageux catholiques, dans une de ses lettres, fait une remarque bien frappante : c'est qu'une seule année de missions catholiques suffirait à convertir la Russie tout entière ; il ne faut donc point s'étonner si elle cherche à s'enfermer et à se séparer du reste du monde chrétien comme par une muraille de la Chine.

**Irlande.** — La grève des ouvriers du bâtiment qui avait éclaté à Dublin il y a quelques mois, avait pris fin sur un accord provisoire en vertu duquel le différend entre les patrons entrepreneurs et leurs ouvriers devait être soumis à un tribunal d'arbitrage, composé d'un représentant choisi par les patrons, d'un représentant choisi par les ouvriers et de deux assesseurs.

En outre, Mgr Walsh, archevêque de Dublin, dont l'intervention avait au premier chef amené cet accord, était choisi comme président du tribunal arbitral, avec voix départageante.

Le tribunal vient de donner son avis, que publient les journaux d'Irlande, et qui est favorablement accueilli par l'opinion, car il tient compte de tous les intérêts en cause. Voilà donc une question irritante que Dublin considère comme heureusement réglée.

Jadis, dans la société du moyen âge, l'Eglise par ses évêques et ses grands moines intervenait entre les grands et les petits, les seigneurs et leurs vasseaux, pour ramener la paix parmi les enfants de Dieu. N'est-ce pas la visible continuation de cette mission que l'intervention des évêques dans les conflits aigus qui mettent aujourd'hui aux prises le travail et le capital ?

## NOUS RECOMMANDONS A VOS PRIERES



C'est une bonne et salutaire pensée de  
prier pour les morts, afin qu'ils  
soient délivrés de leurs péchés.  
II Mach., XII, 46.

Rév. Frère Justinien, de la Charité, Supérieur de l'Ecole  
de Réforme, Montréal.

Rév. Frère A. Piché, C. S. V., Joliette.

Sr M. Prosper (Marie Lapalme) J. M., décédée à Sarnia.

Dame M. Eléon. Cornellier, épouse de Eus. Asselin, Joliette.

Dame Valérie Racicot, épouse de Aug. Coaillier, Montréal.

Dame Marie E. Marcel, épouse de L. Rivet, Ste-Gunégonde.

Dame Léocadie Aubertin, veuve de P. Bayard, Montréal.

Dame Adèle Leblanc, épouse de P. Bertrand, " "

Dame Cordélia Senécal, épouse de L. Lehuis, " "

M. Edouard Senécal, Montréal.

M. Joseph Lacombe, Côte des Neiges.

**DE PROFUNDIS.**

# B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123

MONTREAL.

**Le dimanche :**

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 à 9.30 "

---

## VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex, Ont.

**ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires,**

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

**ERNEST GIRARDOT & CIE,  
SANDWICH, ONT.**

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

---

## CHAPLEAU FRERES

**IMPRIMEURS**

Livres et Pamphlets. Factums, Circulaires. Entetes de Compte. Etc.

Specialités:—POUR COMMUNAUTES RELIGIEUSES

193 RUE ST. URBAIN.

---

## CLOCHES POUR EGLISES

**MEARS & STAINBANK,**

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL (Londres Ang).

**MENEELY & CIE,**

ETABLIS EN 1826.

WEST TROY, N. Y.

**HUGH RUSSEL,**

Agent.

43 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, - MONTREAL.

Prix donnés sur demande pour cloches délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près,



**LIVRES** Anciens et Modernes achetés et échangés, catalogues publiés trimestriellement. Librairie scientifique. Papeterie à bon marché.

**GRANGER FRERES,**

No 1699, RUE NOTRE-DAME, 2e porte a l'Est de l'Eglise  
Notre-Dame, Montreal.

**VICTOR THERIAULT**

**ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES**

16 $\frac{1}{2}$  et 18, Rue Saint-Urbain, MONTREAL.  
Téléphone No 1399. Prix Modérés. Spécialité : Embaumer.

**QUÉBY FRÈRES**

**ARTISTES-PHOTOGRAPHES**

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN  
No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

**FERRONNERIE A BON MARCHE**

Avant son déménagement au No 6 Rue St-Laurent,  
au mois d'AVRIL PROCHAIN

**10 a 25 pour cent D'ESCOMPTE**

Chez L. J. A. SURVEYER, 1588, Notre-Dame.

**CHARLES A. BRIGGS**

**CHAPELIER et MANCHONNIER**

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097, - RUE NOTRE-DAME.

**J. H. WALKER**

**DESSINATEUR et GRAVEUR SUR BOIS**

ETABLI EN 1850

132, RUE ST-JACQUES, Montréal.

**FONDERIE DES ARTISANS**

FONDÉE EN 1870

**DAY & DEBLOIS**

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fournaise à Eau chaude "BEAUFRÈ" pour chauffage des Eglises,  
Collèges, Couvents, Edifices publics et Résidences. Nous faisons  
une spécialité des ouvrages en fonte suivants :

Colonnes pour Eglises, Magasins, etc., Radiateurs, Clo-  
tures et Balustrades en Fonte pour Toits, Tourel-  
les, Balcons. Parterres, etc., etc.. Clotures  
pour Cimetières, etc., etc.

120, RUE ANNE, - MONTREAL

# LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000,000

Wm FATLEY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,  
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

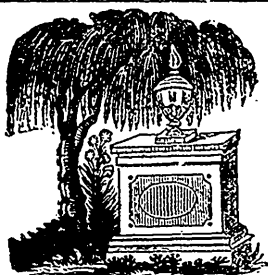
## Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecossais, de toutes Dimensions

Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50, Rue MCGILL, Montréal



OUVRAGES en MARBRE et en GRANIT  
COTE DES NEIGES, MONTREAL.

**J. & P. BRUNET,**

Importateurs et Manufacturiers de

MONUMENTS, TOMBES, CHARNIERS,  
POTEUX, COPINGS;

Et toutes sortes d'ouvrages de cimetières.

Reparations de tout genre a des Prix  
Tres Reduits.

Résidence privée : J. BRUNET, Cote des Neiges

" " PLA. BRUNET, Entrepreneur-Briquetier, 203, rue Laval.

## MAISON DE SANTE

POUR LES

ALIENES ET LES EPILEPTIQUES, ETC., ETC.

SOUS LA DIRECTION DES

**FRERES DE LA CHARITE**

Quelques pas plus loin que l'église de la Longue-Pointe, et du même côté  
de la dite église, près Montréal, P. Q.

## MILLER BROS. & MITCHELL

ETABLIS EN 1863

Machinistes, Constructeurs de Moulins et Ingénieurs,  
**MANUFACTURIERS D'ASCENSEURS DE SURETE,**

*Pour les Passagers, le Service des Colis, les Ateliers et  
les Salles à Manger, etc.*

110 à 120, Rue King.

Bureau : 122, rue King.

MONTREAL, P. Q.

# LOTÉRIE NATIONALE

## CLASSE D.

Tirage le Troisième Mercredi de chaque mois.

Le trente-quatrième tirage mensuel aura lieu le

Mercredi, le 21 Mai 1890, à 2 Heures P. M.

**VALEUR des LOTS: \$50,000,00**

**GROS LOT: UN IMMEUBLE DE 5,000**

### NOMENCLATURE DES LOTS :

1	Immeuble de .....	\$5,000.00	\$5,000.00
1	do .....	2,000.00	2,000.00
1	do .....	1,000.00	1,000.00
4	do .....	500.00	2,000.00
10	do .....	300.00	3,000.00
30	Ameublements.....	200.00	6,000 05
60	do .....	100.00	6,050.00
200	Montres d'or.....	50.05	10,000.00
1000	Montres d'argent.....	10.00	10,000.00
1000	Serviettes de toilette.....	5.00	5,000.00

**2307 lots valant . . . . . \$50,000.00**

**\$1.00 LE BILLET**

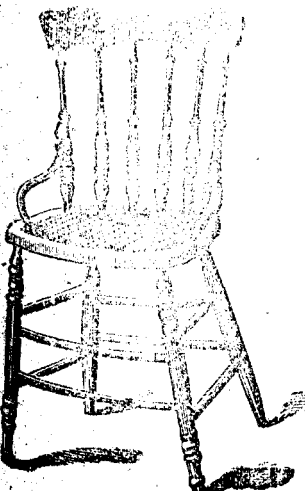
**S. E. LEFEBVRE, Secrétaire.**

Bureau : No 19, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

## A. PRUD'HOMME & FRERES

Importateurs de Ferronneries, Peintures, Vitres, Huiles, Vernis. Fil Barbelé  
une spécialité. En Gros et en Détail,

**1940, RUE NOTRE-DAME, 1940**  
Enseigne du Godendard Doré, **MONTREAL.**



## GEO. H. L'ABBE & CIE

453, 455, rue St-Jacques,

131, 133, 135, rue Inspecteur.

EN GROS.

MANUFACTURIERS DE

Toutes sortes de Chaises en Bois, en  
Canne et Perforées, ainsi que Bancs.

NOUS TENONS EN STOCK CONSTAMMENT:

De 50,000 a 60,000 Chaises,

**OUVRAGE GARANTI**

**PRIX LES PLUS BAS.**

**JOS. ROBERT & FILS**  
 MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE,  
 MANUFACTURIERS DE  
 PORTES, CHASSIS, MOULURES, CORNICHES  
 SPÉCIALITÉ :  
 BANCs D'ÉGLISE, PUPITRES, CHAIRES, ETC., ETC.  
 TOUJOURS EN MANS :  
 PIN, EPINETTE, PRUCHE, BOIS BLANC, ETC.  
 TELEPHONE 879 B.  
 107, CHEMIN PAPINEAU, MONTREAL.

**STANDARD LIFE ASSURANCE CO.**  
 ÉTABLIE EN 1925,  
 DE EDMBOURG, ÉCOSSE.  
 Bureau principal en Canada : Montréal.  
 Assurances substantantes, \$100,000,000. | Fonds investi, \$32,000,000 | Revenu annuel, \$4,450,000.  
 Bonus distribués, \$22,000,000. W. M. RAMSAY, gérant.

**C. S. GAGNIER** PEINTRE DÉCORATEUR  
 TAPISSIER  
 No 21 RUE VITRE No 21  
 MONTREAL.  
 ÉTABLIE EN 1850.

**A. HURTEAU & FRÈRE,**  
 MARCHANDS de BOIS de SCIAGE  
 92, RUE SANGUINET, MONTREAL.  
 CLOS } Coin des rues Sanguinet et Dorchester.  
 TELEPHONE No. 106.  
 Bassin Wellington, en face des Bureaux du Grand-Tronc.  
 TELEPHONE No. 1464.

**JOS HUSEREAU** PLOMBIER, FERBLANTIER,  
 Poseur d'Appareils à Eau Chaude,  
 de, Couvertures, Etc.  
 No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

**A. PALASCIO** MARCHAND DE FER  
 En Gros et en Détail.  
 Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Églises,  
 Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour Menuisiers, Charpentiers,  
 Meubliers etc., une spécialité.

390, Rue St-Jacques, 390.